
Table des matières

<i>La négociation</i>	2
PC : La soif de l'argent est un signe de pauvreté intérieure	3
<i>Lecture de 2 Rois 5.19-27</i>	3
1. IL EST REBELLE A L'AUTORITE	4
2. IL MANIPULE LES HOMMES POUR ARRIVER A SES FINS	5
3. IL MENT A DIEU	7
<i>Conclusion</i>	9

1

La négociation

On raconte l'histoire d'une femme splendide, assise sur les fauteuils confortables d'un hôtel de luxe, se délectant gracieusement d'une coupe de champagne. Un bel homme, très distingué entre dans la pièce et vient s'installer sur le fauteuil adjacent.

Ils commencent à bavarder ensemble et quelques verres plus loin, l'échange devient assez chaud. Le richissime gentleman regarde cette créature de rêve dans les yeux et lui lance :

- « *Je me demandais si une femme aussi ravissante et distinguée que vous était prête à coucher avec un homme pour un million d'euros ?* »

L'air flattée, la femme le regarde avec un sourire en coin et lui dit :

- « *Il est vrai qu'une telle somme d'argent fait réfléchir...* »

Mais elle n'en dit pas plus. Sur sa faim, l'homme lui pose une nouvelle question :

- « *Et pour 500 000 €, seriez-vous prête à coucher avec un homme ?* »

Une fois encore la ravissante demoiselle sourit, réfléchit et finit par dire :

- « *Il est vrai que 500 000 € ... ça fait aussi réfléchir...* »

Un silence envahit la pièce. Soudain, l'homme se jette à l'eau et lui lance :

- « *Et pour 150 €, vous seriez prête à coucher avec moi ?* »

Vexée, la jeune femme le fusille du regard et lui répond immédiatement :

- « *Non, mais ! vous me prenez pour quoi, une vulgaire prostituée ?* »

L'homme esquisse un regard condescendant et lui dit d'un ton sarcastique :

- « *Rassurez-vous, ce que vous êtes mademoiselle, je le sais déjà, je suis simplement en train de négocier le prix !* »

- Juste après avoir été trahi par Judas, et pendant un moment de lutte spirituelle intense, Jésus a dit à ses disciples qui s'endormaient :
« *Veillez et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit de l'homme est plein de bonne volonté, mais la nature humaine est bien faible.* »
Matthieu 26.41 (trad. Semeur)
- La Bible dit sans ambiguïté que l'homme naturel, charnel, sans Dieu est entièrement corruptible.
- Et j'ajouterai qu'en tant que disciples de Jésus, nous ne devrions pas être scandalisés par de tels propos, pas plus que nous ne devrions crier victoire, car malgré la présence intérieure du Saint-Esprit, notre chair n'est pas anéantie. Elle continue toujours à réclamer ses droits et nous devons choisir de la combattre par la foi pour la rendre inoffensive.
- Pendant un moment de faiblesse, et si nous ne veillons pas à entretenir l'amour que nous avons pour notre maître, nous pouvons nous laisser tenter et tomber dans le piège de la négociation.
- Ce matin, nous allons voir que :

2

**PC : La soif de l'argent est un signe de
pauvreté intérieure**

- Lisons ensemble le récit qui suit la guérison miraculeuse de Naaman.

3

Lecture de 2 Rois 5.19-27

« Lorsque Naaman eut parcouru une certaine distance, ²⁰ Guéhazi, le serviteur d'Elisée l'homme de Dieu, se dit : - Mon maître a voulu ménager ce Syrien, Naaman, et il l'a laissé partir sans accepter aucun des cadeaux qu'il lui avait apportés. Aussi vrai que l'Eternel est vivant, je vais le rattraper et j'obtiens certainement quelque chose de lui.

²¹ Guéhazi se mit donc à courir après Naaman. Lorsque celui-ci le vit accourir, il sauta de son char et se précipita vers lui. - Est-ce que tout va bien, lui demanda-t-il ?

²² - Oui, tout va bien, répondit Guéhazi. Mon maître m'envoie te dire : « A l'instant, deux jeunes disciples des prophètes viennent d'arriver chez moi de la région montagneuse d'Ephraïm. Peux-tu me donner pour eux trente-cinq kilos d'argent, je te prie, et deux vêtements de rechange ? »

4

²³ Naaman lui dit : - Fais-moi le plaisir d'accepter soixante-dix kilos d'argent ! Il insista auprès de lui pour qu'il accepte et mit lui-même les soixante-dix kilos d'argent dans deux sacs qu'il lui donna. Il lui remit aussi deux vêtements d'apparat que deux de ses serviteurs portèrent devant Guéhazi.

²⁴ Quand Guéhazi fut arrivé à la colline située près de l'entrée de la ville, il prit les objets de leurs mains, les déposa chez lui, et renvoya les deux serviteurs qui s'en allèrent.

²⁵ Puis il alla lui-même se présenter à son maître. Elisée lui demanda : - D'où viens-tu, Guéhazi ? Il répondit : - Ton serviteur n'est allé nulle part.

5

²⁶ Mais Elisée lui dit : - Crois-tu que mon esprit n'était pas avec toi lorsque cet homme a sauté de son char pour aller à ta rencontre ? Penses-tu que c'est le moment de prendre de l'argent et d'acquérir des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis et des bœufs, des serviteurs et des servantes ?

²⁷ Puisque tu as fait cela, la lèpre de Naaman s'attachera à toi et à tes descendants pour toujours. Alors Guéhazi quitta Elisée, atteint d'une lèpre blanche comme la neige. »

6

- J'aimerais relever 3 symptômes d'un homme qui n'a pas trouvé sa sécurité en Dieu.

7

1. Il est rebelle à l'autorité

8

« Lorsque Naaman eut parcouru une certaine distance, ²⁰ Guéhazi, le serviteur d'Elisée l'homme de Dieu, se dit : - Mon maître a voulu ménager ce Syrien, Naaman, et il l'a laissé partir sans accepter aucun des cadeaux qu'il lui avait apportés. Aussi vrai que l'Eternel est vivant, je vais le rattraper et j'obtiens certainement quelque chose de lui. »

- Naaman venait de recevoir une bénédiction divine extraordinaire en repartant guéri d'une maladie incurable qui gagnait chaque jour du terrain.
- La lèpre était une véritable épée de Damoclès au dessus de la tête de Naaman. Il se savait condamné et s'était très certainement tourné vers la médecine traditionnelle, et vers les médecines parallèles de l'époque (offrandes aux divinités païennes) sans résultat.
- Etant condamné, sans espoir de guérison, Naaman a choisi de suivre les conseils de la jeune esclave israélite de son épouse, puis de Guéhazi, le serviteur du prophète Elisée qui lui demandait simplement de se baigner sept fois dans le Jourdain pour être débarrassé définitivement de sa lèpre.
- Après quelques hésitations, il est allé se baigner dans le Jourdain et est ressorti complètement guéri de sa lèpre. On peut imaginer la joie immense de Naaman sortant de l'eau et retrouvant l'usage de ses membres. En sortant de l'eau à la septième reprise, et en voyant les bouts de ses doigts reconstitués avec leur sensibilité, les ongles... Ouah !!! Ce devait être assez exaltant.
- Tout naturellement, il voulu remercier le prophète en le couvrant de cadeaux. La tendance humaine, naturelle, est de remercier l'intermédiaire et non directement l'auteur de la guérison.
- Après tout, c'est grâce à Elisée si Naaman avait la vie sauve. Il va donc insister à deux reprises pour qu'Elisée accepte les cadeaux de sa main.
- Et Naaman n'était pas venu les mains vides. Avec lui, il avait apporté 350Kg d'argent, 70Kg d'or et 10 tenues royales. Cela représentait un sacré beau cadeau.
- Mais à sa grande surprise, Elisée refuse catégoriquement de recevoir le moindre centime de sa part.
- De prime abord, ce refus radical de la part d'Elisée semble inhumain, mais il est en fait très réfléchi.
- En refusant son argent, Elisée montrait à Naaman que sa guérison était un don de Dieu, entièrement gratuit.
- Elisée ne voulait pas laisser croire à Naaman que l'on pouvait acheter la bénédiction divine. Il n'y avait pas de contrepartie derrière, comme c'était le cas avec les idoles qu'il fréquentait.

- Son choix de ne rien recevoir était donc capital pour la confiance naissante de Naaman envers l'Éternel.
- Or Guéhazi, le serviteur du prophète Elisée, a assisté à toute la scène. En voyant tout cet argent à portée de main, et en voyant la réaction si radicale de son maître à l'égard de Naaman, il ne trouve pas cela normal, logique.
- Elisée avait clairement dit : « *Je n'accepterai aucun cadeau de la part de Naaman.* »
- Mais Guéhazi pensait que son maître avait beaucoup trop ménagé Naaman. Comme Naaman était riche, il se disait intérieurement qu'il avait largement les moyens de payer, et qu'il ne fallait pas passer à côté d'une telle opportunité.
- L'attitude de Guéhazi à l'égard de son maître est significative. Elisée était un homme de Dieu. Guéhazi l'avait vu à l'œuvre. Il a vu les miracles opérés sous ses propres yeux. Il n'avait donc aucune raison de douter, de remettre en cause les motivations de son maître.
- Or c'est exactement ce qu'il fait en disant : « **Mon maître a voulu ménager ce Syrien** ».
- Guéhazi n'a pas compris l'importance de ne pas recevoir cet argent, quand bien même il en aurait besoin. En refusant le généreux cadeau de Naaman, Elisée ne cherchait pas son intérêt mais celui du Syrien.
- Guéhazi n'était pas assez mature pour comprendre cela. Il voyait en Naaman la réponse à ses besoins personnels. Il voyait la situation avec des yeux charnels et ne comprenait pas l'enjeu spirituel.
- Son immaturité se traduit ici par une remise en cause des actions et des motivations de son maître. C'est une forme de rébellion, d'insoumission à l'autorité.
- APPLICATION : nous faisons parfois la même chose lorsque nous ne comprenons pas le pourquoi de certains investissements, dans la ville, dans notre commune, dans notre entreprise, au sein de notre famille, et bien entendu dans l'Église.
- La remise en cause, la critique systématique du choix des autres, le franchissement de certaines barrières révèlent généralement un problème plus profond.

2. Il manipule les hommes pour arriver à ses fins

« Mon maître m'envoie te dire : « A l'instant, deux jeunes disciples des prophètes viennent d'arriver chez moi de la région montagneuse d'Ephraïm. Peux-tu me donner pour eux trente-cinq kilos d'argent, je te prie, et deux vêtements de rechange ? »

- **Mon maître m'envoie te dire...** Voici la première manipulation. Comment, en tant que « stagiaire », être crédible auprès du chef des armées ? En passant par quelqu'un que ce dernier respecte.
- Nous savons qu'Elisée n'a jamais mandaté Guéhazi pour lui soutirer de l'argent. Il avait eu tout le loisir de le faire pendant leur entretien, il n'y avait donc aucune raison qu'il change d'avis en si peu de temps.
- D'ailleurs, Naaman aurait dû trouver cela douteux mais il était trop bébé dans la foi pour discerner la manipulation.
- De plus, les arguments avancés par Guéhazi étaient touchants : « *J'ai deux amis engagés pour Dieu dans le besoin qui viennent juste d'arriver, serais-tu prêt à leur donner une petite partie du cadeau que tu devais de toute façon donner à quelqu'un ?* »
- C'est comme si l'on sollicitait un frère riche fraîchement converti : « *Voudrais-tu participer au soutien financier de deux missionnaires qui souffrent d'une grande précarité ?* ». Ce ne serait pas très sage de notre part et un peu de l'opportunisme !
- Guéhazi a su toucher la corde sensible de Naaman. Le texte ne le dit pas, mais il y avait peut-être une part de vérité dans ses propos. Elisée accueillait régulièrement des disciples (le chapitre qui suit nous montre que sa maison devenait trop étroite). C'était donc plausible.
- De plus, par l'intermédiaire de Guéhazi, Naaman voyait le moyen de renvoyer l'ascenseur à Elisée, de remercier Dieu en bénissant d'autres serviteurs de l'Eternel.
- Il s'empresse de remettre le double de la somme demandée. Guéhazi demande 35 talents, Naaman lui en donne 70.
- On voit ici le cœur généreux et fraîchement converti de Naaman. Un peu à l'image de Zachée qui rembourse au quadruple. Cela fait davantage ressortir la malhonnêteté de Guéhazi qui manipule cet homme pour arriver à ses fins.

APPLICATION :

- Il est peu probable que l'on rencontre ce cas de figure. Mais il me semble nous agissons parfois en Guéhaziens. Il y a des phrases qui trahissent une forme de manipulation, de quelqu'un qui ne veut pas dire directement ce qu'il pense et qui utilise cette l'expression : « On m'a dit que... », « J'ai entendu dire que... », « Certains pensent que... ».
- Mes amis, bannissez ce genre d'expressions. C'est une forme de manipulation. Assumez vos prises de position. Dites vraiment ce que vous pensez au lieu de vous cacher derrière ces expressions.

10

3. Il ment à Dieu

« ²⁵ Puis il alla lui-même se présenter à son maître. Elisée lui demanda : - D'où viens-tu, Guéhazi ? Il répondit : - Ton serviteur n'est allé nulle part »

- Lorsqu'Elisée pose la question « **D'où viens-tu ?** », il fait comme Dieu avec Adam et Eve après la chute.
- Elisée connaissait la réponse parce que Dieu lui avait révélé miraculeusement. Mais il voulait que Guéhazi ait l'occasion de confesser son péché.
- Malheureusement pour lui, Guéhazi n'a pas saisi la perche que lui tendait Elisée.
- On peut comprendre. Nous savons, pour l'avoir pratiqué dans notre enfance, combien il est difficile de revenir en arrière une fois que la machine du mensonge est lancée.
- C'est une sorte de locomotive qui nous entraîne de plus en plus loin et qu'il est presque impossible d'arrêter une fois lancée.
- En posant cette question « **d'où viens-tu ?** » Elisée place un dernier feu d'avertissement sur la voie de Guéhazi.
- Mais ce dernier n'en tient pas compte et continue sur la voie du péché.
- Mais cette fois, c'est grave. Mentir à un prophète tel qu'Elisée, c'était comme mentir à Dieu. C'est une cascade.
- On commence par se rebeller gentiment à l'autorité, puis on manipule un peu les autres, en disant de « petits mensonges », puis on finit par vouloir tromper Dieu et les autorités qu'il a lui-même envoyées.
- En mentant à Elisée, Guéhazi a franchi une ligne qu'il ne devait pas franchir. Les conséquences vont être douloureuses pour lui.
- Nous retrouvons le même cas de figure dans le NT avec Ananias et Saphira en Actes 5 :

11

Actes 5.4-5 « ...Comment as-tu mis en ton cœur une pareille action ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. ⁵ Ananias entendit ces paroles, tomba et expira. »

- Ananias et Saphira ont clairement menti aux apôtres en prétextant avoir donné tout l'argent de leur vente alors qu'ils en avaient gardé une partie. Pourtant le texte dit qu'ils ont menti au Saint-Esprit.
- Le lien entre Dieu et ses enfants est parfois si évident et si étroit que si l'on ment à un chrétien, on ment à Dieu.
- De toute façon, quelque soit le mensonge, Dieu le Saint-Esprit qui habite en nous est profondément attristé.

- Si nous persévérons dans notre mensonge et dans n'importe quel autre péché, sans le confesser, la Bible dit que nous pouvons éteindre l'Esprit.
- En 1 Thessaloniens 5.19 Paul dit : ***N'éteignez pas l'Esprit***, autrement dit : « *n'étouffer pas la voix de l'Esprit qui résonne dans votre conscience.* »
- Burnier, un commentateur de la Bible écrit sur ce verset :

Nous ne pouvons pas plus éteindre l'Esprit que nous ne saurions éteindre les rayons du soleil ; mais on peut fermer les yeux à la lumière du soleil ; on peut, en s'enfonçant dans quelque grotte, se soustraire à sa chaleur et à sa clarté : c'est ainsi que, si on ne l'éteint pas, lui, on l'éteint en soi et pour soi. Il faut se souvenir d'ailleurs que l'Esprit, parlant dans les Écritures, répand par leur moyen la vie dans les âmes. Si donc vous en veniez à ne plus lire la Bible, ou si vous ne la lisiez qu'avec distraction ; si vous vous permettiez de la ployer à votre propre sens et de placer vos sentiments au-dessus de ses déclarations les plus positives, si enfin vous cherchiez à étouffer sa voix dans vos consciences pour vivre à votre gré, vous éteindriez l'Esprit quant à ce qui vous concerne.¹
- Par son amour du gain, de l'argent, Guéhazi a éteint la voix de sa conscience. En mentant à plusieurs reprises, il a en quelque sorte anesthésié sa conscience.
- On peut dire qu'il a franchi un point de non retour. Comme Ananias et Saphira, il a dépassé les bornes des limites !
- Elisée, dans une parole prophétique lui révèle ses intentions (v.27) :

Penses-tu que c'est le moment de prendre de l'argent et d'acquérir des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis et des bœufs, des serviteurs et des servantes ?

- Où vas-tu t'arrêter Guéhazi ? Celui qui vole un œuf vole un bœuf ! Celle qui couche avec un homme pour 1 million d'euros est une prostituée !
- La sanction sera sévère. Par sa question, Elisée avait sorti le carton jaune. La réponse de Guéhazi ne lui laissait pas d'autre choix que le carton rouge.
- Elisée écarte Guéhazi du ministère parce qu'il a été trop loin. Qu'un païen mente c'est presque normal. Qu'un chrétien mente parfois c'est possible. Mais qu'un futur « prophète » mente en permanence, c'est anormal !
- L'ironie du sort pour Guéhazi, est qu'il a hérité de l'ancienne condition de l'homme qu'il convoitait. Il a obtenu l'argent et sa maladie incurable, la lèpre.

¹ Burnier, commentaire de Bible Online sur 1 Thessaloniens 5.19

- La sanction ressemble un peu à cette publicité : « si tu veux ma place, prends mon handicap. »
- Je ne sais pas si les publicistes se sont inspirés de l'histoire de Guéhazi, mais c'est assez ressemblant.

Conclusion

- Quelles leçons tirer de cette histoire ?
 1. convoiter l'argent des autres... c'est pas bien.
 2. Ne pas respecter l'autorité spirituelle... c'est pas bien.
 3. Manipuler les hommes pour arriver à ses fins... c'est pas bien.
 4. Mentir à Dieu... c'est encore moins bien.
- Un peu simpliste. Effectivement, ce n'est pas la loi ou une série de règles qui changent le comportement d'une personne.
- Le gouvernement ajoute une loi à chaque fois qu'un évènement grave survient, mais cela ne change pas pour autant le comportement de la population.
- Il est vrai que l'appât du gain, la réussite sociale, la possession matérielle sont les principales idoles de notre société. Mais ce ne sont que des idoles visibles, apparentes. C'est la partie visible de l'iceberg.
- L'idole plus profonde, invisible, est très souvent **l'insécurité**. La plupart des gens qui cherchent à combler ce besoin légitime de sécurité dans la vie, thésaurisent sur des livrets bancaires, contractent des assurances vie, convoitent les emplois sécurisés, espèrent gagner le gros lot pour être à l'abri (loto, tiercé, poker). Mais ce sont des leurres.
- Savez-vous qu'elle est l'une des tranches de la population française la plus touchée par le surendettement ? Les fonctionnaires. Ce sont ceux qui ont le plus de facilité à emprunter qui sont les plus endettés ! Ce sont ceux qui sont sensés être le plus sécurisé qui ont la plus grande soif de posséder et donc de sécurité matérielle !
- Les fonctionnaires sont aussi ceux qui comptabilisent le taux d'arrêt maladie le plus élevé et sont bien placés au niveau du taux de suicide.
- Je ne veux pas décourager les futurs fonctionnaires présents dans notre assemblée, mais il faut que vous sachiez dès le départ que votre besoin de sécurité ne sera jamais comblé par votre emploi, si sécurisé soit-il ?
- Seul l'Évangile peut combler ce besoin. Seul l'Évangile peut transformer votre insécurité terrestre en sécurité éternelle.
- Dans son excellent ouvrage, « *Les idoles du cœur* », Tim Keller dit :

« Il ne suffit pas d'éliminer les idoles apparentes comme l'argent ou la sexualité. Nous pouvons les regarder en face et se dire : « Je dois réduire l'impact de cette chose dans ma vie. Il ne faut pas qu'elle m'obsède. Je vais l'éliminer. » Mais de telles décisions ne marchent pas, car les idoles

profondes doivent être traitées au niveau du cœur. Il n'existe qu'une seule manière de changer son cœur, et c'est par la foi en l'Évangile.»²

- Guéhazi voulait posséder cet argent pour palier son besoin de sécurité. Il était prêt à tout pour combler son insécurité. Le mensonge et la manipulation n'étaient finalement que des symptômes et non la cause profonde de son problème.
- En réalité, Guéhazi avait besoin de comprendre l'Évangile de la grâce.
 - Il avait besoin de savoir que son créateur l'aimait et que lui seul pouvait répondre à son insécurité profonde.
 - Il avait besoin d'être émerveillé par Dieu et non d'être impressionné par la puissance d'Elisée.
 - Il avait besoin de s'approprier personnellement les promesses de la Bible et non de les vivre par procuration en s'appuyant sur la foi de son maître.
- Guéhazi était le serviteur, l'assistant d'Elisée. Il était aux premières loges mais ne pouvait pas hériter du pouvoir et des bénédictions de son maître sans développer une foi personnelle en Dieu.
- L'échec de Guéhazi doit nous faire réfléchir à notre manière de faire des disciples. Nous devons accompagner nos enfants, nos disciples de façon à ce qu'ils développent une piété authentique avec Dieu et trouvent en Jésus un trésor inestimable. Si Jésus est ce trésor, il supplantera toutes les autres idoles.
- Être fou amoureux de Jésus élimine tous les autres concurrents.
- Cette semaine, je réfléchissais à la désobéissance de mes enfants, à leur manque de soif spirituelle car ils ont des périodes plus difficiles que d'autres. Avec l'arrivée de Licia nous sommes plus fatigués, moins disponibles pour eux, et ils en profitent.
- Et bien ma réflexion m'a amené au constat que je préfère avoir des enfants qui désobéissent franchement et qui confessent facilement leur péché que des enfants qui obéissent naturellement à tout ce qu'on leur demande. Étrange n'est-ce pas ? Pas autant que cela !
- Je pense que si quelqu'un arrive à obéir à la parole de Dieu sans le Saint-Esprit, il ne comprendra pas vraiment toute la dimension de la grâce et la noirceur du péché.
- Il pourra toute sa vie se reposer sur la foi de ses parents sans développer une foi personnelle.
- Pour ma part, que ce soit à la fois dans mon foyer ou au sein de l'Église, je ne souhaite former un peuple de Guéhaziens mais d'Eliséens.

² Timothy Keller, Les idoles du cœur, Ed CLE, 2011, p 70